

Italie du Nord : Milan - Turin



Du 18 au 21 mai 2023, j'ai profité du grand pont du week-end de l'Ascension pour aller à Milan en utilisant le train rapide de Trenitalia au départ de la Gare de Lyon, le Frecciarossa. J'en ai également profité pour faire une escale d'une journée à Turin.

Le voyage

Je suis parti de Paris Gare de Lyon en utilisant le train rapide de Trenitalia, le Frecciarossa (la flèche rouge). L'un de mes buts était clairement de tester la concurrence à la SNCF. Comme j'ai pris mes billets plusieurs mois à l'avance, j'ai pu choisir des classes de confort élevées pour un prix raisonnable.



A l'aller, j'ai choisi la classe Business. Celle-ci correspond à une première classe traditionnelle. La seule différence notable avec la SNCF est le fait que les passagers reçoivent un petit-déjeuner d'une qualité similaire à celui délivré par une compagnie aérienne classique (boisson chaude, boisson froide, viennoiserie, biscuits...).

Au retour, j'ai choisi la classe Executive qui est un cran nettement au-dessus comme on peut le voir sur la photographie (sièges inclinables et rotatifs, une dizaine de sièges en tout). Dans cette classe, il y a la nourriture et la boisson à volonté.



Milan : découverte de la ville

La ville est très diverse dans ses architectures. Mais elle reste marquée par le monumentalisme (souvent néo-classique ou métallique) tel qu'il a été pratiqué à partir de l'Unité Italienne et plus encore à l'époque fasciste.

Un bon témoin est la gare centrale (ci-contre) où arrivent les trains internationaux. Mais d'autres bâtiments a priori anodins (ci-dessous) en sont autant victimes. La galerie Victor-Emmanuel II (ci-dessous à droite) date de la fin XIXème siècle et abrite surtout des boutiques de luxe.



Pour terminer, Milan est une des capitales de la mode avec Paris. On croise donc de nombreuses boutiques de créateurs.





Milan dispose de plusieurs lignes de métro et de nombreux tramway, de styles variés selon les lignes.

Au détour d'une rue, on peut être surpris par une architecture soignée ou étonnante d'une maison particulière ou d'un immeuble.



Milan : le centre historique

Le coeur de Milan, c'est sa cathédrale ou Duomo. Elle surprend par ses dimensions intérieures comme extérieures. On peut en visiter les terrasses avec ses innombrables sculptures.



Il faut compléter la visite de la cathédrale par celle du musée associé avec de nombreuses œuvres d'art sacré (mais pas que cela).

La galerie Victor-Emmanuel II est à côté mais n'y revenons pas.





Bien entendu, Milan ne serait pas Milan sans la Scala, le théâtre où l'on joue les premières d'opéras, où Maria Callas se produisait, où toute légende lyrique naît.

A la Scala elle-même est associé un intéressant musée qui permet de voir la grande salle à partir d'une loge lorsqu'il n'y a ni répétition ni spectacle.





Il ne faudrait pas oublier le Castello Sforzesco (château de la famille Sforza), le merveilleux parc Sempione avec son Arc de la Paix...



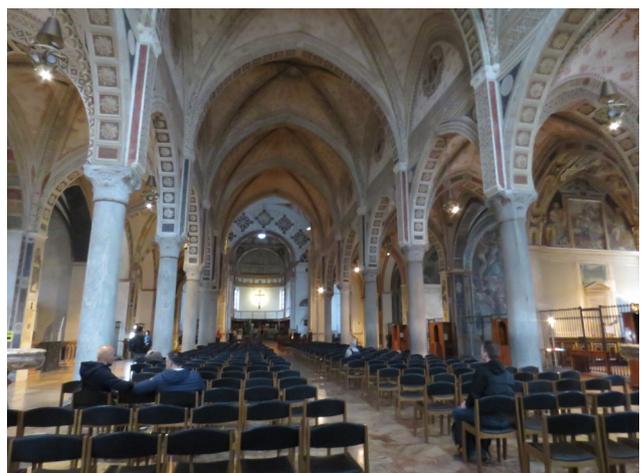
...et les innombrables musées que l'on peut visiter dans la ville, souvent notés avec un « vaut le voyage » dans les guides touristiques. Je vous laisse les découvrir via l'intégralité de mes photos (et je ne les ai pas tous visités).





Ville chrétienne depuis les débuts de la christianisation de l'Europe, Milan est évidemment riche en églises de tous styles, y compris du Roman.

Deux sont particulièrement célèbres : la très vaste Basilique de Saint-Ambroise (ci-dessus) et Santa Maria delle Grazie (ci-contre et ci-dessous). Cette dernière est surtout célèbre pour le tableau de Léonard de Vinci « La Cène » sauf que, pour le voir, il faut réserver plusieurs années à l'avance.



Turin

Bien que longtemps capitale d'État, en l'occurrence de la dynastie des Savoie qui a terminé à la tête de l'Italie grâce à l'unification (Risorgimento), Turin est nettement moins intéressante que Milan. Son centre historique est marqué par la Place San Carlo, réputée pour son style architectural (ci-contre).



Il y a deux palais royaux. L'un des deux (ci-contre) abrite un Musée du Risorgimento.

L'autre (ci-dessous) a surtout comme mérite d'abriter la cathédrale (Duomo). Celle-ci est connue dans le monde entier au travers de l'une des plus extraordinaires mystifications à base de fausse relique, en l'occurrence le faux Saint-Suaire, qui demeure un outil commercial puissant. Connu depuis le XIVème siècle en Champagne comme une simple représentation (les évêques de Troyes et le Pape Clément VII le préciseront toujours) parmi une quarantaine de pièces similaires, il n'obtiendra une certaine gloire qu'en devenant une propriété de la Maison de Savoie au XVIème siècle puis en étant pris en photographie à partir de 1898.

